

Compagnie Le Pied sur la Tête
Création 2004



Skratch

jonglage – hip-hop – vidéo

Conception Martin Palisse et Elsa Guérin
Mise en scène Martin Palisse
Assistant à la mise en scène et scénographie Elsa Guérin

Cirque Bang Bang / Compagnie le Pied sur la Tête
Espace Chambon . 2 rue du Faubourg Chambon . 03300 Cusset
tél./fax. +33 (0)4 70 98 51 51 / cirquebangbang@hotmail.fr

Sommaire

Projet artistique et parcours de la compagnie.....	p.3
<i>Scratch</i> , présentation du projet jonglage, hip-hop et vidéo.....	p.5
<i>Scratch</i> , le spectacle + distribution.....	p.7
Coproduction, soutiens + tournée + contact.....	p.8
CV des artistes.....	p.9



Point de vue d'un coin de rue ...

Un jongleur, une jongleuse et une danseuse hip-hop explorent l'endroit où peuvent se croiser leurs identités, se partager deux cultures, entre avant-garde et tradition; solo, duo, trio, où chacun affirme sa personnalité, et tous, ensemble, se mettent au service du métissage chorégraphique.

Création musicale et vidéo participent de cet univers hybride, permettant des échappées dans un imaginaire, et révélant les aspects d'une rencontre, au delà du spectacle vivant.

La compagnie poursuit ici sa recherche sur le jonglage, en tant qu'art chorégraphique, avec une rencontre du *jonglage* et du *hip-hop*, en utilisant les outils mélangés du spectacle vivant et de la projection vidéo.

La démarche consiste à s'interroger sur le métissage, dans un souci de partage de ces différentes pratiques, de préservation de leur qualité, et de leur identité. Les caractéristiques culturelles, et notamment l'urbanité, alimentent l'esprit de ce projet, et définissent à la fois sa plasticité et son identité. La mise en scène des corps, la chorégraphie en sont la matière, et sont envisagées sur le principe du "mix" issu de la culture hip-hop.

Durée 1h00 min sans entracte

Tout public à partir de 7 ans

FICHE TECHNIQUE : contacter la compagnie

5 personnes en tournée

Conception **Martin Palisse et Elsa Guérin**

Mise en scène **Martin Palisse**

Assistant à la mise en scène, scénographie **Elsa Guérin**

Chorégraphie et interprétation **Kadhy Fofana** ou **Milène Duhambeau, Elsa Guérin, Martin Palisse**

Réalisation vidéo, montage **Joël Caron**

Ecriture des films **Martin Palisse, Elsa Guérin, Joël Caron**

Création musicale **DJ Wicked.P** et **Jethro Bare**

Création musicale et interprétation pour le film *Bodytricks* **DJ Wicked. P**

Création graphique et interprétation pour le film *Oiseau Tabas*

Lumière **Grégory Wronski**

Régie vidéo/son **Ludovic Bouaud**

Réalisation décors **Carl Simonetti**

Réalisation boîte à clapets (projecteur vidéo) **Philippe Ragot**

Photographe du spectacle **Ludovic Leleu**

SKrAtch, un projet entre jonglage, hip-hop et vidéo



A l'occasion de cette création, la compagnie poursuit sa recherche sur le jonglage, en tant qu'art chorégraphique, avec pour thème une rencontre du *jonglage* et du *hip-hop*, en utilisant les outils mélangés du spectacle vivant et de la projection vidéo.

Affiliés au cirque et au cabaret par notre pratique, et nourris de culture hip-hop, ce spectacle est pour nous la possibilité de faire rencontrer sur scène ces deux univers qui nous inspirent. Ainsi, dans une société à la fois individualiste et communautariste, où l'appartenance à un groupe, une mode ou une famille (artistique) est inévitable, nous choisissons d'ouvrir notre famille (celle du jonglage) à celle du hip-hop, ou plus exactement de la « culture de rue » (street culture), en invitant une danseuse, deux musiciens, et un graffer.

Notre démarche consiste à s'interroger sur ce métissage, dans un souci de partage de ces différentes pratiques, de préservation de leur qualité, et de leur identité. Les caractéristiques culturelles, et notamment l'urbanité, alimentent l'esprit de ce projet, et définissent à la fois sa plasticité et son identité. La mise en scène des corps, la chorégraphie en sont la matière.

Notre identité trouve sa source dans un mélange de cultures et d'influences. Nous sommes jongleurs, non par tradition familiale (cirque), mais par rencontres, inspirations, révélations pour un art vieux de 4000 ans et en pleine expansion, un art du mouvement, de la prouesse, du jeu, et un art de la scène. Nos inspirations sont variées et métissées, potentiellement de tous les styles, à la fois musicales, cinématographiques, chorégraphiques...tous les domaines d'expression artistique sont susceptibles de nous influencer, y compris les arts graphiques et plastiques. Le quotidien est aussi une source d'inspiration.

Le hip-hop est la culture forte de notre génération, surtout par le biais de son expression musicale, le rap. Il s'est proposé à nous, peut-être même imposé, dans la suite logique de notre culture musicale afro-américaine (jazz, blues, funk, soul), nous l'avons « adopté », et sommes déjà ainsi le *produit* des différentes cultures qui traversent notre vie.

Créer la possibilité de faire se rencontrer ces deux univers ouvre déjà une porte au champ possible du métissage. C'est à travers des personnes reliées à l'Histoire de leur art que peut être entrevu le début d'un partage. Là, peuvent s'échanger des informations sur la naissance et l'évolution de ces pratiques au fil des années et des artistes qui se les sont appropriées.

Notre environnement intervient également dans la définition de nos particularités culturelles. La confrontation d'une culture très urbaine avec la ruralité fait partie de l'envie de créer la rencontre, de bousculer certains clivages culturels, et cette idée prend forme dans le processus de création, à travers les résidences, qui pour la plupart, se sont déroulées en milieu rural.

Les aspects corporels et chorégraphiques

La caractéristique du jonglage est d'être une pratique corporelle et ce qui nous relie directement avec la street culture, c'est la pratique corporelle qui en est issue : la danse. C'est la que se trouve la matière principale de la pièce, le corps et le mouvement, avec le double pari de chorégrapheur du jonglage et le métisser avec la danse hip-hop.

Jonglage et danse hip-hop sont des disciplines très individualistes, très jeunes dans leur approche de la chorégraphie. Historiquement, le jonglage est aussi, essentiellement un art de soliste, ayant l'habitude de travailler avec des musiciens en direct, accompagnant le rythme du jonglage avec ses ratés, ses chutes : il est seul à connaître sa partition, et l'improvisation est plus que possible, mais quasi impérative. Chorégrapheur le jonglage pour un groupe, et travailler sur la synchronicité, est encore un terrain peu exploré, qui exige une immense rigueur. Cela implique un 100 % de réussite dans le lancement et le rattrapage des objets, et donc un niveau d'aisance tenant quasiment de l'automatisme, et ramenant le jonglage à l'épure.

Nous pouvons échanger nos pratiques, mais existe-t-il un endroit où nous pouvons mettre en commun notre vocabulaire? On peut se poser la question de la compatibilité entre jonglage et hip-hop, sachant qu'a priori, le jonglage mobilise le haut du corps (bras et buste) dans des postures contraintes par les objets (lancer et rattraper), et que la plupart des danses de rue (street dance), *lock*, *pop boogaloo*,

... mobilisent le corps dans son ensemble. En fait, le jonglage mobilise aussi le corps dans son ensemble, souvent de manière moins visible, mais le jongleur utilise son centre et ses jambes pour sa stabilité. On peut envisager une *dissociation*** du haut et du bas du corps, conjuguant passes de jonglage et pas de danse (sachant que ses pas risquent de perdre leur caractère hip-hop).

Jouant des contrastes et des similitudes, nous donnons jour à un hybride, quelque chose qui n'existe pas, et qui initie des inspirations nouvelles pour les deux pratiques. Ce métissage n'aboutira pas, à un hybride 50 % jonglage / 50 % hip-hop, qui deviendrait lui-même une pratique à part entière: le jonglage est le jonglage, le hip-hop est le hip-hop.

****Dissociation:** la notion de dissociation est très présente dans les 2 pratiques: dissociation des membres les uns par rapport aux autres, dissociation du haut et du bas du corps). Le hip-hop comporte une part très cérébral dans son apprentissage qui, d'une manière le rapproche du jonglage, beaucoup plus que d'autres techniques de danse (danses classique et contemporaine sont généralement plus globales).

Mise en scène, scénographie et vidéo

La mise en scène s'appuie sur une alternance de projection de films et de spectacle vivant, avec des allers et retours entre le vivant, et l'immuable, et jetant sans arrêt des ponts entre l'un et l'autre. Plusieurs éléments participent de cet effet « d'écho »: personnages, objets, continuité de l'action, ambiance sonore. Le choix d'une scénographie compartimentée, plastiquement minimaliste et évoquant l'environnement urbain, contribue à la mise en situation des chorégraphies et de leur théâtralité. Les différentes associations entre les personnes (solo, duo, trio) tissent la trame du spectacle, utilisant l'idée du *scratch**. C'est à partir de ce concept qu'est donné le fil de l'écriture, non pas narratif, mais s'appuyant sur les règles de composition et d'enchaînement d'un *mix***. La musicalité et le rythme en sont les principaux moteurs.

Le dispositif scénique est d'inspiration urbaine, utilisant une signalisation au sol très graphique, une structure minimaliste rappelant un arrêt de bus, et un écran de projection. Ces éléments ont pour vocation de compartimenter l'espace et de suggérer pour l'un (l'arrêt de bus) un lieu restreint, où les personnes se retrouvent dans une promiscuité contrainte, et où la rencontre est, à priori, facilitée, et pour l'autre (l'écran de projection), la délimitation d'un espace de circulation, comme un mur, donnant la possibilité d'exploiter le « devant » (l'espace ouvert, la rue, la place) et le « derrière » comme une radioscopie de qui se passe à l'abri des regards (l'intérieur, le chez-soi).

La vidéo nous permet d'ouvrir la création sur des espaces « hors scène », des fenêtres sur un imaginaire qui dépassent le cadre du spectacle vivant, et participe aussi de ce métissage des disciplines.

4 films courts ont ainsi été réalisés. Le premier est un film d'animation, inspiré de notre univers du jonglage et de ses objets. Le second est une séquence de *DJ'ing* (art du DJ) avec des *body tricks*, le troisième est une performance de la réalisation d'un graff au fond d'une piscine désaffectée, mise en scène dans un esprit de fiction (scénarisation de l'intervention des personnages dans ce lieu fermé), et le dernier est une sorte de clip inspiré de l'univers du manga, où l'on retrouve des personnages cagoulés (comme dans les films précédents) en action dans des lieux saugrenus (notamment en milieu rural).



Graff réalisé par Tabas avec la collaboration d'Elsa Guérin, dans l'ancienne piscine municipale de la Ville de Riom, pour le film *Oiseau*.

***scratch:** terme utilisé dans la musique hip hop, et dû au DJ américain fondateur du mouvement, *Africaa Bambaata*, consistant à produire des arrêts, des ralentissements et des accélérations, à partir d'une musique préexistante sur un support vinyl (disque 33t ou maxi 45t), en sélectionnant certains passages.

****mix:** session proposée par le DJ utilisant des créations musicales préexistantes, et résidant dans le mélange de certaines séquences

Production

Compagnie Le Pied sur la Tête

Co-productions et résidences

Festival Les Ephémères / Scène en partage (15)

La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale

Théâtre du Puy en Velay

Centre culturel de Nouzonville

Espace Chambon à Cusset et la Direction culturelle de la Ville de Riom

Avec le soutien en résidence de Regards et Mouvements,

Centre des Arts du cirque, Pontempeyrat

Avec le soutien du Conseil Régional d'Auvergne, du Conseil Général de Haute-Loire,

du Conseil Général du Cantal et de la Ville du Puy en Velay

Remerciements à Athéna, Agence de diffusion du théâtre en Auvergne et Massif Central

Partenaire technique Manganelli

CONTACT

Cirque Bang Bang (ex-Compagnie le Pied sur la Tête)

Espace Chambon

2 rue du Faubourg Chambon

03300 Cusset . France

Tél./fax : + 33 (0)4 70 98 51 51

Administration / diffusion : Aurélie Picard, 06 09 95 55 31

Production / technique : Martin Palisse, 06 84 96 97 49

Artistique / transmission : Elsa Guérin, 06 18 43 55 62

cirquebangbang@hotmail.fr

www.cirquebangbang.fr

Licences : N°1-1003135 / N°2- 137252 / N°3-1003136

N° Siret : 433 351 236 000 40

La compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication DMDTS et DRAC Auvergne, le Conseil Régional d'Auvergne, le Conseil Général de l'Allier, la Ville de Cusset et l'ADAMI.
Avec le soutien du Transfo, Art et Culture en Région Auvergne.

La compagnie est conventionnée par la Direction du développement culturel
de la Ville de Cusset et le Conseil Général de l'Allier.

Elle est accueillie en résidence (2006 - 2010) avec son chapiteau par le Théâtre - Ville de Cusset.

La compagnie est conventionnée par le Conseil Régional d'Auvergne (2009 – 2011).

Martin Palisse

jongleur, manipulateur d'objets, directeur artistique Cie LPSLT



En 1997, Martin Palisse rencontre le jonglage qu'il pratique en autodidacte, s'initie au clown (avec Edmond Morsilli, Les Clowns du léger bagage) et rencontre l'univers du cirque à l'école de cirque Yole avec *Lân Nguyen*. Il découvre aussi le travail de Jérôme Thomas.

Il se forme au jonglage, par des stages avec *Jérôme Thomas*, *Nadejda Achvits* (professeur école de cirque de Moscou), *Maksim Komaro*, *Philippe Ménard* et *Martin Schwietzke*, et étudie une pratique particulière de la danse contemporaine, avec *Hervé Diasnas*.

En 2000, il fonde la *Compagnie Le Pied sur la Tête* avec E.Guérin, et en est le codirecteur artistique et l'un des principaux interprètes. Ils créent le spectacle *Dans quel sens ?*, pour lequel a lieu une collaboration avec *Lân Nguyen* (école de cirque Yole, clown, magicien au Cirque National du Vietnam).

Début 2002, est repris *Dans quel sens ?* avec Philippe Ménard (Non Nova), encore en tournée en 2005 (120 représentations en France, Corée du sud).

En 2003, suite à la présentation de numéros, en duo, ou avec d'autres artistes, jongleurs, musiciens... (France, Rép. Tchèque, Corée du sud), il crée avec E.Guérin une formule de numéros *Cabaret jonglé*. Dès 2003, il dirige le projet *SKrAtch*, mêlant jonglage, hip-hop, et vidéo, et expérimente une 1^o recherche, suivie d'une présentation de travaux en cours intitulée *Mixmix*.

SKrAtch est créé en décembre 2004 après une saison de résidences dans les différents lieux coproducteurs, chez lesquels suit une saison de tournée au printemps 2005.

Parallèlement, il suit la pratique de Jérôme Thomas, et participe à des sessions de travail autour du projet « ballet » durant lesquelles il approfondit l'étude du jonglage cubique, et perfectionne le travail d'interprétation.

Il effectue également un travail de transmission du jonglage dans le cadre d'actions culturelles et de sensibilisation (théâtres, centres culturels, municipalités, établissements scolaires...).

Au printemps 2005, il est engagé par la Compagnie Les Apostrophés (Martin Schwietzke) pour une reprise de rôle dans le *Passage des Emboîtés*.

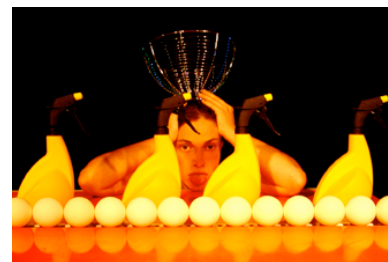
Il poursuit au sein de la Cie LPSLT sa recherche entre jonglage et hip-hop avec une performance *Mixmix remix*, présentée au Festival Les Éphémères (juillet 05).

A l'occasion de leur projet de création d'un cirque, E.Guérin et M.Palisse sont accueillis pour une 1^o recherche dans le Chapiteau d'Adrienne (Paris, XVIII^e) en août 05.

A l'automne 2005, il est invité à présenter son travail au Japon (programme *2005 EU-Japan Year of People to People Exchanges/Arts for Community Growth and Development*), en collaboration avec *Art Lab Ova* et l'Institut franco-japonais de Yokohama. A cette occasion, il effectue un travail d'ateliers avec des enfants, et sont présentés diverses performances à la Triennale internationale d'art contemporain.

Elsa Guérin

jongleuse, manipulatrice d'objets, directrice artistique Cie LPSLT



Après des études aux Beaux-Arts et quelques expositions, Elsa Guérin rencontre le jonglage (95) qu'elle pratique en autodidacte, et renoue avec la danse par le biais de stages (C.Lanselle, Y.Wolf, J-M.Boitière...). En 97, elle découvre le travail de *Jérôme Thomas*.

Elle se forme au jonglage, par des stages avec *Jérôme Thomas*, *Nadejda Achvits* (professeur école de cirque de Moscou), *Maksim Komaro*, *Philippe Ménard* et *Martin Schwietzke*, et étudie une pratique particulière de la danse contemporaine, avec *Hervé Diasnas*.

En 2000, elle fonde la *Compagnie Le Pied sur la Tête* avec M.Palisse, et en est la codirectrice artistique et l'une des principales interprètes. Ils créent ensemble le spectacle *Dans quel sens ?*, pour lequel a lieu une collaboration avec *Lân Nguyen* (école de cirque Yole, clown, magicien au Cirque National du Vietnam).

Début 2002, est repris *Dans quel sens ?* avec Philippe Ménard (Non Nova), encore en tournée en 2005 (120 représentations en France, Corée du sud).

En 2003, suite à la présentation de numéros, en duo, ou avec d'autres artistes, jongleurs, musiciens... (France, Rép. Tchèque, Corée du sud), elle crée avec M.Palisse une formule de numéros *Cabaret jonglé*. Dès 2003, elle travaille au projet *SKrAtch*, mêlant jonglage, hip-hop, et vidéo, et expérimente une 1^{re} recherche, suivie d'une présentation de travaux en cours intitulée *Mixmix*.

SKrAtch est créé en décembre 2004 après une saison de résidences dans les différents lieux coproducteurs, chez lesquels suit une saison de tournée au printemps 2005.

Parallèlement, elle suit la pratique de Jérôme Thomas, et participe à des sessions de travail autour du projet « ballet » durant lesquelles elle approfondit l'étude du jonglage cubique, et perfectionne le travail d'interprétation.

Elle effectue également un travail de transmission du jonglage dans le cadre d'actions culturelles et de sensibilisation (théâtres, centres culturels, municipalités, établissements scolaires...).

Elle poursuit au sein de la Cie LPSLT sa recherche entre jonglage et hip-hop avec une performance *Mixmix remix*, présentée au Festival Les Éphémères (juillet 05).

A l'occasion de leur projet de création d'un cirque, E.Guérin et M.Palisse sont accueillis pour une première recherche dans le Chapiteau d'Adrienne Larue (Paris, XVIII^e) en août 05.

A l'automne 2005, elle est invitée à présenter son travail au Japon (programme *2005 EU-Japan Year of People to People Exchanges/Arts for Community Growth and Development*), en collaboration avec *Art Lab Ova* et l'Institut franco-japonais de Yokohama. A cette occasion, elle effectue un travail d'ateliers avec des enfants, et sont présentés diverses performances à la Triennale internationale d'art contemporain.

Début 2006, elle est engagée comme interprète jongleuse remplaçante par la Compagnie Jérôme Thomas sur le spectacle *Rainbow* (création février 2006, remplacement mai 06 Théâtre de Grasse).